

Faits saillants¹

1. La région administrative

1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région de la Montérégie s'élève à 1 255 920 habitants en 1996. Elle se situe au 2^e rang au Québec, derrière la région administrative de Montréal (1 775 846 habitants), et loin devant celle de Québec (633 511 habitants). Depuis 1991, elle est en hausse de 4,8 % et, en 1996, elle représente 17,6 % de la population totale du Québec (tableau 1 et figure 1).

Pyramides des âges – 1996

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996; elles se ressemblent beaucoup.
 - ⇒ Les 3 premiers groupes d'âge, compris entre 0 et 14 ans, sont à peu près équivalents, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec; toutefois, c'est le groupe des 5-9 ans qui est le plus nombreux dans la région, alors que c'est celui des 10-14 ans qui est le plus grand dans l'ensemble du Québec. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre des 2 pyramides.
 - ⇒ Un net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.

- ⇒ Les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux, à la fois dans la région et dans l'ensemble du Québec. Le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (1 169 915 dans la région, et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans et des 40-44 ans, alors que, dans la région, le groupe des 40-44 ans (1 071 185) devance celui des 30-34 ans (1 067 755).
- ⇒ Une différence apparaît entre les 2 pyramides au niveau de l'importance relative des groupes d'âge 25-29 ans et 50-54 ans. Dans la région, le groupe des 50-54 ans (827 665) est plus nombreux que celui des 25-29 ans (781 140), alors que la situation inverse a cours dans l'ensemble de la population québécoise.
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes, à partir du groupe des 35-39 ans, atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes. Ce schéma diffère un peu dans la région où les femmes de 25 à 34 ans sont plus nombreuses que les hommes du même âge, et où le nombre d'hommes de 50 à 59 ans est plus élevé que celui des femmes.

¹ Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- En ce qui concerne la population de la Montérégie, la répartition par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 20,7 % de jeunes de 0 à 14 ans, 69,0 % de personnes dans la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 10,3 % de personnes de 65 ans et plus. Cette répartition montre une population plus jeune que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans, et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 17,6 % de la population québécoise; on y retrouve cependant 18,9 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans, et 15,0 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la population de la Montérégie a connu un taux de croissance (+ 4,8 %) un peu supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %).
- Au cours de cette période, dans la région, les taux de croissance de la population des 3 groupes d'âge retenus se situent au-dessus de la moyenne québécoise. Le groupe des 0 à 14 ans a connu un faible taux de croissance, soit une augmentation de 0,1 % (+ 295 personnes), comparativement à une légère baisse (- 0,4 %) pour l'ensemble du Québec. La population d'âge actif a crû de 4,8 % (+ 39 845 personnes), un taux

Figure 2A
Population de la région administrative de la Montérégie, 1996

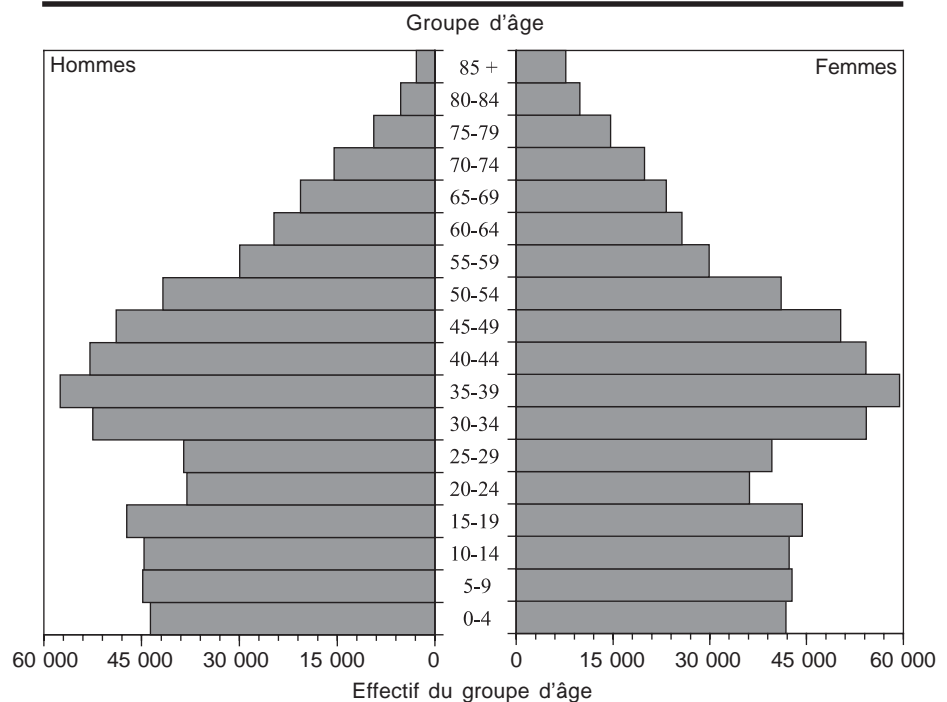
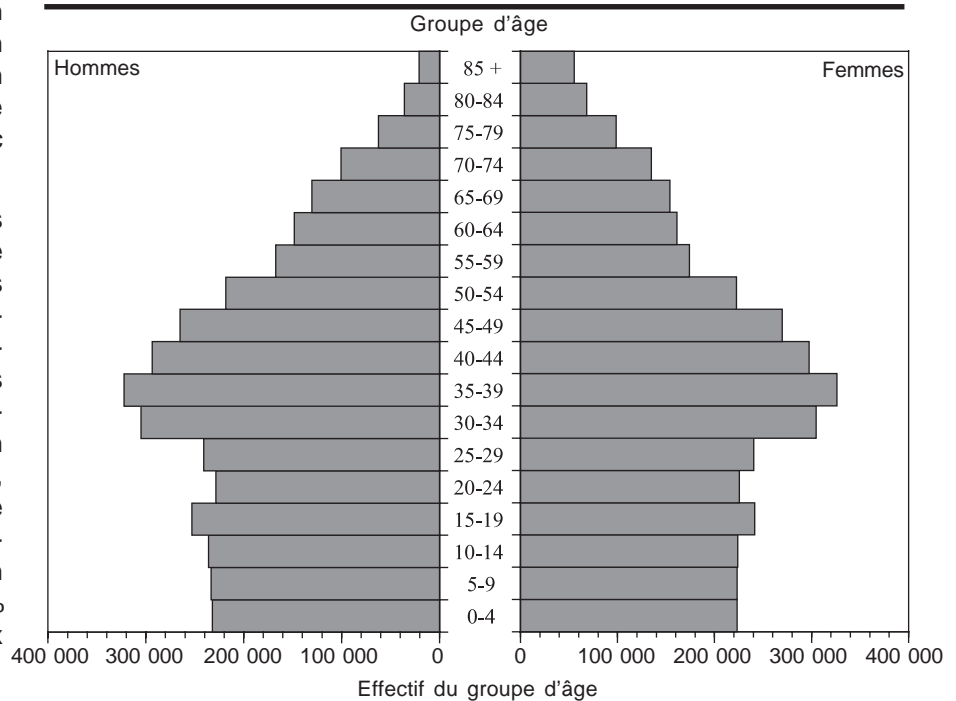


Figure 2B
Population du Québec, 1996



à peine supérieur à celui observé, au Québec, pour l'ensemble de la population des 15 à 64 ans (+ 3,4 %). Seules les personnes âgées de 65 ans et plus ont connu un taux de croissance qui se détache davantage de la moyenne québécoise, soit 15,8 % (+ 17 550 personnes) comparativement à 11,6 %.

Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a augmenté de plus de 166 000 habitants : le nombre de jeunes a augmenté de 15 170, celui de la population d'âge actif, de 112 295, et celui des personnes âgées de 65 ans et plus, de 38 865. Malgré les hausses dans les 2 premiers groupes d'âge, l'évolution de la population de la Montérégie montre une tendance au vieillissement. Ainsi, dans la population régionale, les parts des groupes des 0-14 ans et des 15-64 ans diminuent de 1,8, et de 0,3 point de pourcentage, respectivement, chutant, pour les premiers, de 22,5 % en 1986, à 20,7 % en 1996, et passant, pour les seconds, de 69,3 % en 1986, à 69,0 % en 1996. Par contre, la part des personnes de 65 ans et plus augmente de 2,0 points de pourcentage, passant de 8,3 % en 1986, à 10,3 % de la population régionale en 1996.
- Entre 1991 et 1996, la croissance de la population régionale s'est ralentie (+ 4,8 %) par rapport à la période de 1986 à 1991 (+ 10,0 %). Ce ralentissement s'accompagne d'une accentuation du vieillissement de la population. Ainsi, au cours de ces 10 années, 98,1 % de la hausse du nombre de jeunes de 0 à 14 ans a été réalisée pendant les 5 premières années. De 1986 à 1991, l'augmentation du nombre de jeunes (+ 14 875 enfants) constituait 13,7 % de la croissance totale de la population régionale, alors que celle des personnes de 65 ans et plus (+ 21 315 personnes) équivalait à 19,6 %; de 1991 à 1996, la situation change beaucoup : la part de l'augmentation des jeunes de 0 à 14 ans n'est plus que de 0,5 %, alors que celle des aînés atteint 30,4 % de la hausse totale de la population régionale.

Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, il est de 44,9 dans la région, comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Cela signifie que, dans la région de la Montérégie, il y a 44,9 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a peu varié depuis 1986, alors qu'il se situait à 44,4.
- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, il y a 97,1 hommes pour 100 femmes, et 71,2 hommes pour 100 femmes dans le groupe d'âge des 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, il y a un peu plus d'hommes dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent 95,8 et 68,4, respectivement.
- Entre 1986 et 1996, en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a diminué dans la Montérégie (de 98,2 à 97,1) plus que dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8); par contre, le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté très légèrement, et ce, autant dans la région (de 71,1 à 71,2) qu'au Québec (de 68,2 à 68,4).
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région est de 35,8 ans, soit 1,1 an plus jeune que celui de l'ensemble de la population québécoise (36,9 ans). La population régionale a connu un vieillissement de 2,6 ans depuis 1986, alors que l'âge moyen se situait à 33,2 ans. Ce vieillissement est un peu plus marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise (+ 2,4 ans) pour laquelle l'âge moyen, en 1986, était de 34,5 ans.
- En 1996, l'écart entre l'âge moyen des femmes de la région et celui de l'ensemble des Québécoises, soit 1,3 an (36,8 en regard de 38,1 ans), est plus grand que celui entre l'âge moyen des hommes de la région et celui de l'ensemble des Québécois, soit 0,8 année (34,9 comparativement à 35,7 ans).

1.2 Les familles de recensement²

- En 1996, la région administrative de la Montérégie compte 355 615 familles, une hausse de 5,0 % depuis 1991 (+ 16 845 familles) (tableau 2). Supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), ce taux de croissance place la région au 4^e rang parmi les régions ayant connu les taux de croissance les plus forts au Québec.

Répartition des familles selon leur structure

L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère peu dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 355 615 familles de la région de la Montérégie, 63,8 % comptent un couple marié, 21,8 % un couple en union libre, et 14,4 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 %, et 15,9 %.
- La région de la Montérégie présente donc une proportion de familles de couple marié à peu près identique à celle de l'ensemble du Québec, et une proportion de familles vivant en union libre un peu plus élevée. Par contre, dans la région, la proportion de familles monoparentales est inférieure à celle de l'ensemble du Québec.
- En 1996, les 51 230 familles monoparentales de la région relèvent à 80,2 % d'un parent féminin, et à 19,8 % d'un parent masculin, des proportions légèrement différentes de celles de l'ensemble du Québec, soit 81,6 % et 18,4 %, respectivement.

– *Variation de 1991 à 1996³*

- La région de la Montérégie ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. Cependant, la baisse de 10 620 familles de

couples mariés (- 4,5 %) y est moins importante que les hausses des 19 355 familles vivant en union libre et des 8 110 familles monoparentales, ce qui permet d'observer une croissance totale de 16 845 familles dans la région.

- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 33,2 %, et celui des familles monoparentales, de 18,8 %; ces taux plaçant la région au-dessus des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %).
- En 1996, les familles monoparentales avec un parent féminin s'élèvent à 41 100, ce qui représente une hausse de 18,5 % depuis 1991, alors que celles ayant un parent masculin (10 120 familles) augmentent de 19,8 %. Ces taux sont supérieurs à ceux observés pour l'ensemble du Québec, soit 14,7 % et 16,7 %, respectivement.

– *Évolution de 1986 à 1996⁴*

- Entre 1986 et 1996, la région administrative de la Montérégie a enregistré une hausse totale de 12 525 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 32,4 %, comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 1,6 point de pourcentage, passant de 12,8 % des familles à 14,4 %.

Familles avec enfants à la maison⁵

- Sur les 237 655 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 60,5 % comptent un couple marié, 17,9 % vivent en union libre, et 21,6 % sont des familles monoparentales. Par rapport à l'ensemble du Québec, la région présente une part plus faible de familles monoparentales parmi l'ensemble des familles avec enfants (21,6 % en regard de 24,1 % au Québec), et une part plus forte de familles vivant en union libre (17,9 % par rapport à 16,3 %).

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge*, et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996, selon la structure de la famille, ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

- En 1996, dans la région de la Montérégie, 63,4 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion atteint 54,9 % chez les couples en union libre. Ces taux sont supérieurs à ceux calculés pour l'ensemble du Québec, soit 61,9 % et 52,3 %, respectivement. En ce qui concerne l'importance de la proportion des familles de couples mariés avec enfants, la région se classe au 5^e rang au Québec.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Dans la région, entre 1991 et 1996, le nombre de familles avec enfants a augmenté de 4,7 %, ce qui signifie une croissance supérieure à celle observée au Québec où ces familles augmentent de 3,7 %.
- Cette hausse est due essentiellement aux augmentations, supérieures aux moyennes québécoises, en ce qui concerne le nombre de familles avec enfants vivant en union libre (+ 59,4 %) et celui des familles monoparentales (+ 18,8 %), alors que le recul du nombre de familles de couples mariés avec enfants dans la région est égal à celui de l'ensemble du Québec (- 8,4 %).

1.3 Les enfants⁶ à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 417 235 enfants jamais mariés présents à la maison, une hausse donc de 4,8 % depuis 1991 (+ 18 935 enfants) (tableau 3). Ce taux de croissance se situe légèrement au-dessus de celui de l'ensemble du Québec où le nombre d'enfants augmente de 3,2 %. Dans la région, entre 1991 et 1996, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants reste stable à 1,76.

Répartition selon le groupe d'âge

- Chez les plus jeunes enfants et les adolescents, la région se caractérise par des proportions un peu plus élevées que dans l'ensemble du Québec, soit 24,8 % en regard de 24,2 % pour les enfants de 0 à 5 ans, 36,7 % comparativement à 35,9 % pour ceux de 6 à 14 ans, et 13,3 % au lieu de 13,0 % pour les jeunes de 15 à 17 ans. Au contraire, les proportions

d'enfants de groupes d'âge plus vieux sont plus faibles dans la région : 18,1 % pour les 18-24 ans et 7,1 % chez les 25 ans et plus, comparativement à 18,3 % et 8,7 % pour les mêmes groupes d'âge dans l'ensemble du Québec.

- Dans l'ensemble, la répartition des enfants à la maison, selon leur groupe d'âge, s'apparente, dans la Montérégie, à celle que l'on retrouve dans l'ensemble du Québec.

– *Variation de 1991 à 1996*

- En fait, la hausse totale de 18 935 enfants recouvre une augmentation du nombre d'enfants à la maison en ce qui concerne 4 groupes d'âge, et une diminution de 4 030 jeunes de 6 à 14 ans; le recul de 2,6 % du nombre d'enfants de cet âge, observé en Montérégie, est égal à celui calculé dans l'ensemble du Québec pour les enfants du même âge.
- Par ailleurs, en ce qui concerne les 4 autres groupes d'âge, les nombres des enfants à la maison croissent, dans la région, plus rapidement qu'au Québec; le groupe des 25 ans et plus augmente, notamment, de 8,2 % (comparativement à 2,7 %), ce qui place la région au 5^e rang en ce qui concerne la croissance du nombre de fils et de filles jamais mariés présents à la maison et âgés de 25 ans et plus. En nombre absolu, dans la région, c'est le groupe des 18-24 ans (+ 8 370) qui connaît la hausse la plus importante.

– *Évolution de 1986 à 1996*

- En Montérégie, entre 1986 et 1996, la hausse de 25 035 familles avec enfants s'accompagne d'une augmentation de 29 625 fils et filles à la maison (+ 7,6 %); ces hausses se retrouvent dans tous les groupes d'âge, les plus importantes étant dans le groupe des 0 à 5 ans (+ 10 495), et dans celui des 15 à 17 ans (+ 8 090).
- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé quelque peu : les parts des 0 à 5 ans, des 15 à 17 ans, et des 25 ans et plus, ont augmenté, la hausse la plus importante (+ 1,0 point de pourcentage) se trouvant chez les 15 à 17 ans (de 12,3 % en 1986, à 13,3 % en 1996).

6 Voir note 5.

Par contre, les parts des 6 à 14 ans et des 18 à 24 ans ont diminué, de 1,4 point de pourcentage pour les premiers, leur proportion passant de 38,1 % à 36,7 %, et de 1,3 point pour les seconds, celle-ci baissant de 19,4 % à 18,1 %.

Répartition selon la structure de la famille

- Il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. En ce qui concerne la région de la Montérégie, dans les familles de couples mariés, on retrouve, en moyenne, 1,89 enfant par famille avec enfants, pour 1,67 dans les familles vivant en union libre, et 1,46, dans les familles monoparentales. Ces tailles moyennes sont équivalentes à celles observées, pour l'ensemble du Québec, dans ces 3 types de famille, soit 1,89, 1,64, et 1,47 enfant, respectivement.
- En Montérégie, la proportion des enfants à la maison vivant dans une famille monoparentale est plus faible que dans l'ensemble du Québec, soit 18,0 % des enfants de la région en regard de 20,2 % dans l'ensemble du Québec; quant à la proportion d'enfants vivant dans une famille en union libre, elle est plus élevée dans la région, soit 17,0 % comparativement à 15,3 %.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Entre 1991 et 1996, le nombre total d'enfants à la maison a augmenté de 4,8 %. Cette hausse dépend essentiellement de l'augmentation du nombre d'enfants dans les familles en union libre (+ 29 315, + 70,3 %) et dans les familles monoparentales (+ 10 270, + 15,9 %); dans la région, les taux de croissance de ces deux groupes d'enfants se situent au-dessus des moyennes québécoises, soit 65,2 % et 13,5 %, respectivement. Par ailleurs, dans les familles de couples mariés, le nombre d'enfants a diminué de 20 675, soit une régression de 7,1 %, un taux qui est près de celui observé pour l'ensemble des familles de couples mariés au Québec (- 7,6 %).

- Au cours de ces 5 années, la part des enfants qui vivent dans une famille de couple marié a diminué de 8,3 points de pourcentage, chutant de 73,3 % à 65,0 %; par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 6,5 points, passant de 10,5 % à 17,0 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 1,8 point, soit de 16,2 % à 18,0 %.

1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région de la Montérégie atteint 473 675, une hausse donc de 8,5 % depuis 1991 (+ 37 005 ménages), comparativement à une augmentation de 7,1 % pour l'ensemble du Québec (tableau 4). Conséquence de la hausse totale de la population, cette croissance du nombre de ménages est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,7 en 1991, à 2,6 en 1996. Cette année-là, 98,7 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

Répartition selon la taille

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. La part des ménages de 1 personne est plus faible dans la région : 22,4 % en regard de 27,3 % au Québec, alors que la part des ménages de 2 personnes est sensiblement la même, soit 31,7 % dans la région, et 31,5 % pour l'ensemble du Québec. Par contre, la part des ménages de 3, ou de 4 à 5 personnes, est plus grande en Montérégie : 18,8 % en comparaison de 17,5 % pour les ménages de 3 personnes, et 25,2 % par rapport à 21,8 % pour les ménages de 4 à 5 personnes. À l'opposé, dans la région, les ménages de 6 personnes et plus sont un peu moins nombreux (1,9 %) que dans l'ensemble du Québec (2,0 %).

Variation de 1991 à 1996

- Dans la région, entre 1991 et 1996, l'augmentation de 37 005 ménages privés (+ 8,5 %) comprend des hausses pour chacune des tailles de ménages, même pour les ménages de 6 personnes et plus (+ 1,4 %, + 130 ménages). De plus, en ce qui concerne toutes les tailles, les taux de croissance des ménages de la région sont supérieurs à ceux observés pour l'ensemble du Québec.
- La croissance des ménages de 1 personne se révèle la plus vigoureuse (+ 23,0 %, + 19 860 ménages); elle est suivie par celle des ménages de 2 personnes (+ 9,9 %, + 13 515). Les ménages de 4 personnes et plus et de 3 personnes augmentent beaucoup plus lentement, soit 1,8 % pour les premiers, et 1,6 % pour les derniers.

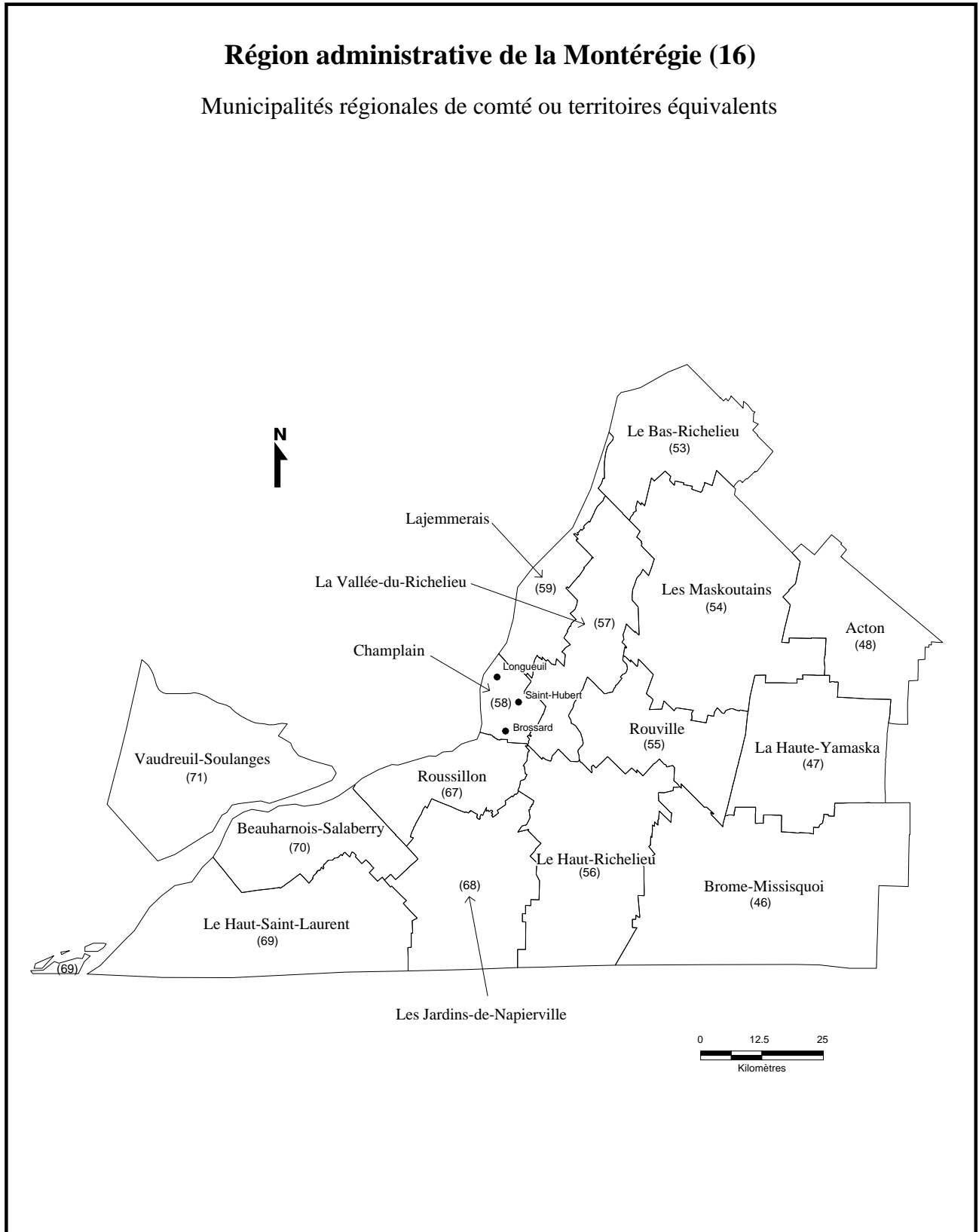
Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation totale de 97 175 ménages privés; 61,9 % de cette hausse a été réalisée entre 1986 et 1991.
- Au cours de cette période, les parts des ménages de 1, et de 2 personnes, se sont accrues, et celles des ménages de 3, et de 4 personnes et plus, ont diminué; la plus forte progression (+ 5,5 points de pourcentage) a eu lieu dans les ménages de 1 personne (de 16,9 % à 22,4 %), et la plus grande régression (- 5,9 points), dans ceux de 4 personnes et plus (de 33,0 % à 27,1 %).

Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région de la Montérégie, 106 085 personnes vivent seules; de ce nombre, 31 165 ont 65 ans et plus, soit 29,4 %, alors qu'elles ne représentent que 10,3 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre de personnes vivant seules a augmenté de 23,0 % pour l'ensemble des groupes d'âge, et de 23,6 % pour les personnes de 65 ans et plus, des taux de croissance plus élevés que ceux qui ont cours dans l'ensemble du Québec (+ 18,4 % et + 19,5 %, respectivement).
- En 1996, dans la région de la Montérégie, 24,2 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules, comparativement à 26,6 % au Québec; en contrepartie, 57,0 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement, en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- Dans la région, entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules a augmenté modérément : un gain de 3,3 points de pourcentage (de 20,9 % à 24,2 %) par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.